

Paris ~~lundi~~ mardi soir 1^{er} mars 1869.

(C'est ton père qui t'écrit)

Mon cher Albert,

J'ai commencé la démarche que tu m'as demandé [*sic*] au sujet du jeune soldat de l'un de tes entrepreneurs.

Nous nous trouvons arrêtés tout court, par le manque d'un renseignement essentiel : la classe (l'année) à laquelle le dit soldat appartient. Je te prie de m'envoyer ce résultat sans retard. En général la désignation de la classe est celle qu'il faut joindre avant tout à une demande concernant un soldat. Tu feras bien d'y penser à l'avenir, pour simplifier le travail que donne [*sic*] ces sortes d'affaires.

On me fait savoir que la chose sera possible s'il s'agit de la classe 1862. Pour une classe plus récente la chose devient, d'abord plus difficile /2/ puis impossible.

mardi à 2

mercredi à 2h

(ce qui montre que ta mère a fait erreur, en datant ci-dessus la lettre de lundi au lieu de mardi)

Ma grippe commençant à me donner quelque repos j'en profite pour te dire que j'ai lu avec un extrême intérêt, les détails de ton nouveau rapport.

Remarque seulement que je ne t'en prescris pas la forme plus que l'idée première. J'ai cru te rendre service, en te signalant une forme qui te permet de consulter ultérieurement toi-même ton propre travail. À ce sujet, je te conseille toujours de supprimer la formule initiale M. cher père – d'écrire lisiblement sur papier fin et rayé, qui tiendrait facilement en 2 pages ce que tu m'as écrit en 3p^{1/2}. Enfin de m'écrire par la poste, sauf le cas de gros envois, et de loin en loin.

Le récit de ton attelage est fort attachant; et je suis sûr que tu as dû trouver de grandes satisfactions dans ta solution qui me paraît fort raisonnable.

À ta place j'aurais profité de la tranchée de l'ancien chemin du Bas Ligoure pour établir, à titre d'essai, /3/ un maître drain à forte pente, descendant jusqu'à la première rigole.

Emploie les loisirs forcés créés par les pluies pour faire un plan coté des parties du parc attenant au château. Tu ne peux rien faire de plus utile. Si ton idée était arrêtée tu pourrais avancer dès ce printemps les plantations qui doivent nous mettre à l'abri du vent de nord-ouest. J'y réfléchis beaucoup de mon côté. En pareille matière, la réflexion, c'est beaucoup d'argent épargné.

L'Empereur m'a accordé une audience de ½ heure : il me semble que j'ai fait, comme il y a deux ans, une grande impression sur son esprit. Je te raconterai cela en détail à Ligoure, avec les suites qui pourront se produire d'ici là.

Tâche d'intéresser Marie¹ à tous tes travaux : elle est très capable de te comprendre et de t'aider. Laisse-lui autant que possible la direction et la surveillance des pépinières et potagers.

J'ai eu une longue conversation au sujet des irrigations des prés. Il est comme moi porté à adopter le système suivant.

¹ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

[*croquis*]

/4/ Tisserand² doit aller en avril à Pompadour, tu irais le faire prendre à Limoges à 4h½m. il passerait la journée avec toi.

Le lendemain tu le conduirais à Nexon.

Là sa voiture viendrait vous prendre pour Pompadour.

Si cette visite te gêne, il sera toujours facile de l'esquiver et je m'en charge.

Je vous embrasse tous trois bien affectueusement.

F. Le Play

Tu me feras plaisir de me dire comment agit lors de la pousse de l'herbe la rigole du pré Albert ; et encore mieux d'y assurer l'entrée de l'eau.

N'oublie pas que le ravin de Lage t'enlève 30fr de graines par an. 2 journées de 3fr t'assureraient ce profit. [*croquis*] Il suffit de rétablir un bout de banquettes a avec [des] matériaux qui abondent en c c c et du même coup faire un bout de 4^m de rigole, large de 1 met longue de 4 met dont le fond serait à 0^m40 au dessous de la banquettes a, de manière à débiter les plus grosses masses d'eau.

Je fais acheter des Prédômes : mais [Paris n'est pas le lieu ?]. Il faudra [*deux mots illisibles*] à un Normand.

² Eugène Tisserand (1830-1925), haut fonctionnaire et agronome, directeur des domaines impériaux agricoles de 1858 à 1871, inspecteur général au ministère de l'Agriculture en 1871, membre de l'Académie des sciences en 1911.